

MONUMENTS RELIGIEUX



1- L'ÉGLISE DES BROUZILS

- **1857** - Monsieur REMAUD, curé et Monsieur Gautier DUPERRAY, Maire, demandent au Préfet la permission de construire une nouvelle église pour les 2000 paroissiens des Brouzils.

- **1858** - Achat d'un terrain appartenant à Mrs BARANGER et GOURAUD pour la construction de l'église.

- **1858** - L'entrepreneur BAYEURTE, de Nantes, offre un rabais de 2 centimes par franc sur un devis de 71.210,56 fr.

- **1858 - 14 décembre** : pose de la première pierre contenant une boîte en plomb où sont inscrits sur un parchemin, les noms des donateurs et le montant de la souscription.

- **1858** - Église de style roman a 3 nefs, orientée au Nord-Est, bâtie en granit et pierre blanche, voûtée en briques, couverte en ardoises, longue de 41 m, large de 18 m et d'une superficie de 650 m². Elle est éclairée par 36 croisées. La flèche a une hauteur de 36 m et la hauteur du clocher est de 52 m.

- **1858-1862** - Construction de l'église terminée par l'entrepreneur THUREAU. Pendant ces 4 ans, les offices sont célébrés dans la chapelle de la Communauté.

- **1862 - 4 mai**, ouverture de l'église au culte : elle est bénite par l'Abbé REMAUD ancien curé de la paroisse et délégué de l'Evêque.

- **1864** - Construction d'une petite sacristie couverte de zinc et adossée à la chapelle du Sacré-Cœur.

- **1871** - Édification de la flèche, mise en place de l'horloge et installation de la chaire.

- **1875** - Bénédiction du chemin de croix.

- **1876** - Premières lézardes dans le clocher et interdiction de sonner les 2 cloches.

- **1876** - Installation des bancs. Pavage du chœur.

- **1879** - Édification de l'Autel-Majeur (Golgotha). Mise en place des boiseries du chœur et des stalles.

- **1881** - Adjudication sua enchères des places de bancs. Nouveaux soucis pour la stabilité du clocher.

- **1883** - Installation des verrières du chœur.

- **1884 - 7 octobre**, par un temps splendide et au milieu d'un peuple en fête, Mgr CATTEAU préside la cérémonie solennelle de la Consécration de l'église des Brouzils.

- **1887** - Construction des 2 sacristies actuelles, reliées par un chemin de ronde.

- **1900** - Achat de l'orgue.

- **1906** - Inventaires.

- **1919** - Bénédiction des quatre cloches.

- **1925** - Pose des 2 rosaces du transept.

- **1928** - Installation de l'éclairage électrique

- **1934-1936** - Pose des vitraux de la nef et des bas-côtés.

- **1959** - Nouvelle chutes de pierre. Troisième réparation et chaînage du clocher du clocher.

- **1965** - Installation du chauffage.

- **1967** - Mise en place de l'autel face aux fidèles.

- **1978** - Mise sous plomb des vitraux de la nef.

- **1978** - Suppression de la Sainte Table et d'anciennes statues.
- **1981** - Remise à neuf des scellements du clocher (coût : 50 millions de centimes)
- **1984** - Rénovation de la sonorisation. Achat d'une nouvelle horloge.
- **2012** - Travaux d'urgence sur un chapiteau et une colonnette suite à chute de pierre.
- **2013** - Restauration du clocher : *maçonnerie* - remplacement de 12 m³ de pierre, traitement du tuffeau au lait de chaux (méthode ancestrale) - restauration et protection des *vitraux* - *menuiserie* : remplacement des abassons, réalisés en bois de robinier - étanchéité du pinacle réalisée à la feuille de plomb - traitement chimique des enrayures métalliques de la flèche - rénovation des trois cadrans de l'horloge. Montant des travaux 300 000 € subventionnés à hauteur de 60 000 € par le Conseil Général. La commune a également sollicité le soutien de la Fondation du Patrimoine pour l'organisation d'une souscription publique.

PRÉSENTATION DE L'EGLISE

En date du 17 janvier 1936, l'abbé BLANCONNIER nous a laissé un "Inventaire des Biens de l'église". Voici de larges extraits de ce document d'archives qui nous renseigne sur quelques détails historiques.

Dans le sanctuaire :

- "Le Maître-Autel en marbre blanc(...) surmonté du "Golgotha" avec la scène du Calvaire : Notre Seigneur en Croix, la Ste Vierge et St Jean debout de part et d'autre, Ste Marie-Madeleine et une autre femme, prostrées et à genoux au pied de la Croix. En retrait, sur un piédestal de marbre blanc, deux Anges-Adorateurs en pierre blanche.
- Deux petits-autels. (...) L'un, celui de droite, en pierre blanche et colonnettes de marbre, dédié au Sacré-Cœur de Jésus dont la statue en pierre blanche surmonte sur une console le susdit Autel. L'autre, celui de gauche, tout en pierre blanche, dédié à la Très Sainte Vierge, dont la statue polychromée (Vierge-Mère avec l'Enfant Jésus) domine sur sa console le même Autel. (...)
- Tout autour du Chœur des boiseries en chêne verni, sorties de l'atelier de M. l'Abbé CARTEAU ancien Curé des Magnils-Reigniers et comprenant, dans le pourtour du Maître-Autel, 15 stalles en chêne verni, surmontées d'un baldaquin. (...)

Dans la Grande Nef :

- Une chaire à prêcher, en chêne sculpté et verni, sortie, comme les Boiseries du Chœur, de l'atelier de M. l'Abbé CARTEAU, en placé au second pilier du côté de l'Épître.
- Les statues de St Antoine de Padoue et du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, polychromées et fixées de part et d'autre sur leur console au 1er pilier de la Grande Nef. (...)
- 44 bancs en chêne, 22 de chaque côté, à l'usage des fidèles, avec moyenne de 9 places par banc, sauf aux 6 piliers et près de la chaire où il n'y en a que 7 ou 8.
- Un lot de 100 à 150 chaises volantes à la disposition du premier occupant.
- Sous le clocher, dans une armoire ad hoc, la Bannière Paroissiale sur fond de velours rouge, dédiée à la Très Ste Vierge, Patronne des Brouzils

Dans les bas-côtés :

Confessionnaux, dont : deux en chêne sculpté et verni, œuvre de M. l'Abbé CARTEAU, curé des Magnils (...). Le tombeau du Serviteur de Dieu, M. l'Abbé Pierre MONNEREAU, curé des Brouzils de 1814 à 1856, fondateur de la Congrégation des Religieuses des Sacré-Cœurs, de Jésus et de Marie. (...). 34 banquettes à deux places, placées systématiquement 17 de chaque côté.

Au clocher :

- Quatre belles cloches, bénites solennellement en 1919 par Mr le Vicaire Général MERCIER, délégué par S.E. Mgr GARNIER, évêque de Luçon. Ces cloches donnent respectivement :

- le la : 432 kgs (parrain : J.MOREAU et Mlle C. TEXIER)
- le fa# : 765 kgs (parrain : P. GOURRAUD et Mme BORDET)
- le mi : 1097 kgs (parrain : P.P.CHAPLEAU et Mlle M.GUIBERT)
- le ré : 1550 kgs (parrain : M.E. DOUILLARD et Mlle J.JANIÈRE)

Tout autour de l'Église :

- Dans les Bas-Côtés, les 14 stations du Chemin de la croix, Cadre en chêne sculpté et verni, tableaux peints sur toile.

Dans la grande Sacristie :

Trois magnifiques chasubliers en chêne sculpté et verni, surmontés chacun d'une armoire également sculptée et verni, avec plusieurs compartiments.

En regardant les vitraux

Cette église est sous le patronage de Notre Dame de l'Assomption, patronage souligné encore par les vitraux du chœur qui proposent les événements de la vie de Marie et des apparitions : côté place de la mairie, la Vierge est présentée au Temple par ses parents, Anne et Joachim (lesquels ont d'ailleurs chacun leur statue, près de l'autel du Sacré-Cœur). Au-dessus, l'annonce faite à Marie. Du côté opposé, Nativité et Visitation. En avant du chœur, d'un côté les apparitions de Lourdes et de la Salette. De l'autre, en vis à vis, la remise du rosaire à St Dominique par la Vierge Marie. En dessous, la remise à St Dominique du scapulaire, cette partie de vêtement signe d'une affiliation à une confrérie dominicaine. Au centre, bien que masquée par la croix surmontant l'autel, Marie dans son assomption, s'élevant entre deux anges. Une imagerie, comme on l'aimait au début de ce siècle, colorée et saint-sulpicienne. Aujourd'hui, on préfère les icônes anciennes ou des lignes plus stylisées. Dans les bas-côtés, des saints du territoire français pour la plupart, en harmonie avec les préoccupations de cette première moitié de siècle, période de la mise en place de ces vitraux. Rien pour Saint Paul, mais, tout au fond, un vitrail pour Saint Pierre, présenté avec les clés, en écho à la parole de Jésus : "Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux". À proximité, sur le grand mur du fond, de part et d'autre en relief dans la pierre, les armoiries du pape et de l'évêque de Luçon en fonction lors de la construction de cet édifice.

HISTOIRE D'UN CIBOIRE

L'Abbé François HOUSSIN, originaire d'Amboigné, diocèse de Mayenne, près de Château Gontier, succède à l'Abbé Pierre BOUCHAUD, qui dans la nuit du 22 au 23 avril 1776, vient de décéder subitement.

Il arrive dans la paroisse des Brouzils le 8 juillet, alors que l'on prépare les moissons dans cette grande paroisse de plus de 2 200 âmes.

Pourquoi vient-il de sa lointaine Mayenne, jusqu'en ce Bas-Poitou, au cœur du Bocage ?

Sa nomination ici, se rattache vraisemblablement au droit qu'avaient alors les Bénédictins de Saint-Jouin-de-Marnes sur la cure des Brouzils dépendant depuis longtemps de leur abbaye. Du reste, l'Abbé HOUSSIN signera toujours les registres de la paroisse : F. HOUSSIN Curé-Prieur des Brouzils.

Après un an de ministère, le Curé des Brouzils fait la commande à Nantes d'un Ciboire en argent, afin de mieux équiper sa petite église construite au XII^e siècle.

Il semble que tout va pour le mieux dans cette grande paroisse où le Curé est secondé par un vicaire.

Mais les évènements vont s'enchaîner et se précipiter à partir de 1789.

Après avoir fondé de grandes espérances dans les réformes qui s'annoncent, vite il va falloir déchanter. C'est d'abord la confiscation des Biens du Clergé, puis l'obligation aux prêtres, de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé, la religion menacée, la conscription et la levée de 300 000 hommes, puis l'insurrection en Vendée Militaire, enfin la répression par la Convention Nationale qui ordonne la tactique de la terre brûlée en territoire insurgé.

Le Curé François HOUSSIN a dû quitter sa paroisse des Brouzils comme hors la loi par son refus du serment. Il sera guillotiné le 1er janvier 1794 à Angers.

Depuis la fin de 1793, des Colonnes Infernales sont organisées en territoire insurgé.

Aux Brouzils, comme ailleurs, le climat est lourd, et l'angoisse est dans tous les cœurs. N'a-t-on pas toute proche une garnison de Républicains cantonnés à Montaigu, distant d'un peu plus de deux lieues.

Les demoiselles Louise et Julie THIERIOT, qui s'occupent de l'église et font fonction de sacristes, jugent bon de cacher le ciboire d'argent acheté récemment par le Curé HOUSSIN, et qui fait l'honneur de la paroisse Notre Dame des Brouzils. Les ornements de l'Église sont mis aussi en lieu sûr avec le Ciboire d'argent dans une cachette de la Girardière, vieille gentilhommière du XIVème siècle, que le Docteur Aimé ARDOUIN THIERIOT de Montaigu a acheté de la famine SAJOT, anoblée en 1638.

On célébrera souvent la messe clandestinement à la Girardière avec le Ciboire d'argent, pendant qu'un veilleur fera le guet devant la cour du vieux manoir, face à l'Église proscrite.

Le Ciboire d'Argent rappellera le souvenir du Pasteur exilé, qu'on ne reverra plus jamais dans sa paroisse.



2- LA SACRISTIE – 1880 – ÉGLISE NOTRE-DAME

La sacristie est construite une quinzaine d'années après l'église, sous le mandat municipal de Benjamin PAYRAUDEAU. Celui-ci, qui fait également édifier le château de Ligny, souhaite que l'église des Brouzils ait la plus belle sacristie de Vendée. Un accent particulier est donc porté sur le mobilier, en chêne massif, sculpté et verni.

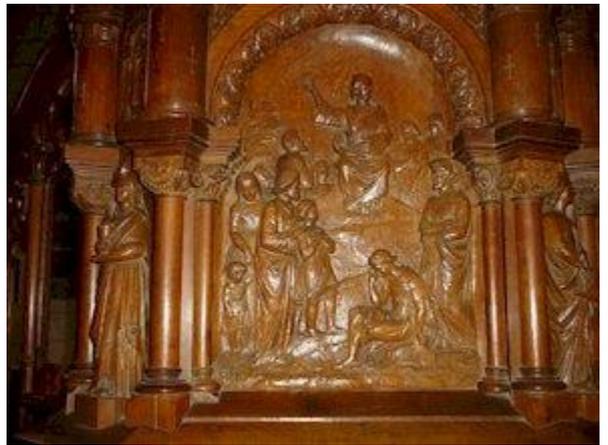


3- LE TOMBEAU DE PIERRE MONNEREAU

Pierre MONNEREAU est nommé curé de la paroisse en 1814, à l'âge de 27 ans. Au cours des premières années de son ministère, il fonde une congrégation de religieuses enseignantes. L'enseignement, des filles comme des garçons, est au centre de l'action pastorale du prêtre durant ses quarante-deux années de présence aux Brouzils. Décédé en 1856, Pierre MONNEREAU est inhumé dans le cimetière paroissial. En 1911, au cours d'une cérémonie religieuse, ses cendres sont transportées dans l'église.

4- LA CHAIRE DE L'ÉGLISE – 1880

Tout comme les autres boiseries du chœur et deux des confessionnaux, cette chaire a été sculptée par l'atelier de l'Abbé CARTAUD, curé des Magnils. La facture et le choix des sujets de décoration font de cette chaire l'un des éléments de valeur de l'église paroissiale. À la fin du XIX^e siècle, l'aménagement intérieur suit la construction de l'édifice. À cette époque, les communautés paroissiales et les municipalités de Vendée rivalisent pour remplacer les églises médiévales par des bâtiments plus grands et plus fonctionnels et dont le prestige doit alors, rejallir sur les communes.



5- LE REGISTRE GOILLANDEAU – DE 1794 A 1797

Avant la Révolution, Pierre GOILLANDEAU est chanoine à la collégiale Saint-Maurice de Montaigu. Plutôt favorable aux changements, il ne bascule pourtant pas du côté de la Révolution. En 1794, lorsque survient la Terreur, il se cache auprès de la population. Aux Brouzils, le curé HOUSSIN, ayant suivi les insurgés durant la Virée de Galerne, est guillotiné à Angers, le 1er janvier 1794. GOILLANDEAU rejoint les habitants réfugiés en forêt de Grasla, où il assure un ministère paroissial. Dans le registre, portant son nom, il note les baptêmes et les sépultures qui ont lieu, soit au Refuge, soit à l'extérieur. Malgré ses lacunes, ce registre, répondant aux prescriptions de l'évêque, constitue une source majeure de l'histoire des Brouziliens au cours de la période concernée.

BAPTÊME CÉLÉBRÉS EN FORÊT DE GRASLA EN JUIN-JUILLET 1794

4 Juin 1794 VALIN RENÉ né à la Boninière des Brouzils le 20 Décembre 1793

4 Juin 1794 VALIN MARIE née à la Théblin des Brouzils le 21 Août 1792

5 Juin 1794 COUTAUD MARIE née à la Dorinière des Brouzils le 30 Septembre 1793

5 Juin 1794 RENAUDIN VICTORINE née au Chaillou des Brouzils le 23 Février 1794

5 Juin 1794 CHARDONNEAU MATHURIN né en forêt de Grasla le 27 Mai 1794, de la Bodinière de St Georges

5 Juin 1794 MOREAU ROSE née en forêt de Grasla le 10 Mai 1794, du Bourg de la Copechagnière

5 Juin 1794 BOUET MARIE née en forêt de Grasla le 9 Mai 1794, de la métairie de St Georges

5 Juin 1794 CHANCELLIER JEAN né à la métairie de St Georges le 24 Septembre 1793

7 Juin 1794 PIQOT JEANNE née à la Fromagère de Boufféré le 24 Novembre 1793

7 Juin 1794 BRACHET MARIE-MAGDELEINE née aujourd'hui le 7 Juin 1794

à la Bédoutière des Brouzils et demeurant à la Chapelière de St Georges.

8 Juin 1794 BLAIN RENÉ né au Butais de Boufféré le 15 Décembre 1793

8 Juin 1794 BRUNELIERE JEAN né au Butais de Boufféré le 15 Décembre 1792

8 Juin 1794 SIRET PIERRE né à la Sauvétrière des Brouzils le 2 Mars 1794

5 Juin 1794 CHAUVIERE JEANNE née à la Boninière des Brouzils le 27 Mars 1794

9 Juin 1794 AMIAUD JEANNE née à la Papaudière des Brouzils le 15 Janvier 1794

9 Juin 1794 GUILLOTIN MARIE-MAGDELAINE née à la Brelésiaire des Brouzils le 28 Février 1794

9 Juin 1794 YOU AIMEE née au Tréhand des Brouzils le 1er Mai 1794

- 9 Juin 1794** CHANEAU MARIE-ANNE née à la Chemairière des Brouzils le 27 Janvier 1794
- 9 Juin 1794** AUDAIRE PELAGIE née en forêt de GRASLA le 3 Mai 1794 du Fief des Brouzils
- 9 Juin 1794** BAUDRY LOUIS né au Mortier des Brouzils le 19 Janvier 1794
- 9 Juin 1794** HÉRAUT JEAN né à Malville des Brouzils le 14 Mars 1794
- 9 Juin 1794** BELIARD JEANNE née à la Duranderie des Brouzils le 16 Janvier 1793
- 9 Juin 1794** VASLIN PIERRE né à la Thébline des Brouzils le 9 Mars 1793
- 11 Juin 1794** CHAILLOU FRANÇOISE née au Puis Bacon des Brouzils le 20 Mai 1794
- 11 Juin 1794** GUERIN MARIE-ROSE née à la Donière de St Georges le 20 Mars 1793
- 11 Juin 1794** NEVEU JEANNE née à la Prailière de St Georges le 16 Octobre 1793
- 11 Juin 1794** GABORIEAU MARIE de la Dragonière de St Georges née le 24 Février 1794
- 11 Juin 1794** MALARD MARIE née d'hier à la Chemairière des Brouzils
- 13 Juin 1794** PILARD JEAN né ce matin à la Brelésiaire des Brouzils
- 11 Juin 1794** CARTAUD MARIE-ANNE née de cette nuit à la Gendrelière de la Coupechainière
- 15 Juin 1794** CHAQUON PELAGIE née à la Badaunière de St Georges le 6 Décembre 1793
- 15 Juin 1794** LEVOIRE JEAN né à la Baraillière des Brouzils le 7 Octobre 1793
- 13 Juin 1794** DABRETEAU LOUISE née à la Sauvétrière des Brouzils le 23 Janvier 1794
- 16 Juin 1794** DUPONT MARIE-ANNE née le même jour en forêt de Grasla de la Gendrelière de la Coupechainière
- 19 Juin 1794** CHARDONNEAU FRANÇOIS né à la Daunière de St Georges le 26 Sept. 1793
- 19 Juin 1794** PICOT ANDRÉ né en forêt de GRASLA le 10 Avril 1794 du Butais de St Georges
- 6 Juillet 1794** BORGLETEAU MARIE née à la Brelaisiaire des Brouzils le 27 Juin 1794
- 10 Juillet 1794** CAILLEAU PIERRE né au bourg de la Coupechainière le 3 Avril 1794

Tous les actes de baptêmes et de décès sont signés : PIERRE GOILLANDEAU CHANOINE de MONTAIGU
Le Chanoine GOILLANDEAU fait le dernier baptême en forêt de GRASLA le 10 Juillet 1794.

6- RESTAURATION D'UNE TOMBE REMARQUABLE





7- LA CROIX HOSANNIERE

La croix hosannière placée le 26 avril 1996 entre l'église et le presbytère est la copie d'une croix posée à cet endroit en 1843 (si la date indiquée sur le socle est bien celle de la translation). Tout porte à croire que c'est entre 1840 et 1850 qu'eut lieu ce transport :

- à cette époque le cimetière situé alors là où se trouve l'actuelle place Pierre Monnereau (où se trouvait la croix hosannière), est transféré pour des raisons de salubrité et transformé en place publique.

- un document, sans doute rédigé par le vicaire Baudry et daté de cette époque se trouve dans les archives paroissiales des Brouzils, et évoque la reconstruction récente de cette croix (sans préciser la date).

À cette époque BAUDRY indique que la croix est orientée nord-sud (c'est à dire contraire à l'orientation actuelle). Le même BAUDRY indique "qu'une petite statue de la Sainte vierge se trouve dans une niche pratiquée dans le bâton de la croix". À l'époque où le vicaire de Pierre MONNEREAU écrit, la croix est le but de procession le dimanche des Rameaux (d'où 1^e nom de croix hosannière) et tous les premiers dimanches du mois pour la confrérie du rosaire établie dans la paroisse.

Après le milieu des années 1980, la croix, victime à la fois du temps qui passe et du temps qu'il fait, s'est brisée en tombant. Alors, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Brouzilien, depuis 1993, avec le concours de la commune, grâce à des photographies et cartes postales (et un croquis dû à Sœur Gilberte), a entrepris de faire refaire la croix.

Les hommes de l'art ayant "officié" le 26 avril dernier ont indiqué :

- pour Mr BOMPAS, que la croix, à l'origine, pouvait se trouver placée sur une tombe de médecin ou d'apothicaire ;

- pour Mr Jean-Louis CHAMPAIN, que le fut de granit taillé en un octogone irrégulier est du même type que d'autres se trouvant en Bretagne , et qui remonteraient à la Renaissance (mais la Renaissance du XV^{ème} siècle a peut-être été plus tardive chez nous), que la vierge placée dans le fut (et donnée par Mademoiselle BUREAU de manière anonyme) serait du XVIII^{ème} siècle.

Ces deux témoignages peuvent laisser penser que les différents éléments composant la croix hosannière d'origine ont pu être des objets de récupération.

Enfin, le document rédigé par BAUDRY évoque pour d'autres croix des origines précédant la Révolution. Or, pour la croix hosannière, rien de tel n'est mentionné ; cet élément recoupé avec les témoignages des artisans pourrait montrer une origine dont la mémoire n'a pas gardé le souvenir. Les conditionnels indiquent cependant que les questions restent encore largement ouvertes.